

APPENDICE No 6

sements de la part de certains membres du ministère des Mines et Minéraux, et c'est peut-être ce qui va nous éviter de créer une répétition des dépositions entendues devant le Sénat. J'ai sous les yeux les déclarations de M. Graham faites il y a un couple de jours sur la tourbe et je me propose de poser à M. Camsell deux ou trois questions à ce sujet.

Le président:

Q. Docteur Camsell, quelles sont vos occupations présentes?—R. Sous-ministre au ministère des Mines.

Q. Depuis quand occupez-vous ce poste?—R. Trois ans.

Q. Avez-vous étudié la question de l'approvisionnement de combustible au pays?—R. Oui.

Q. De son développement et tout?—R. Depuis novembre de l'an dernier, je suis président du comité du combustible canadien créé à cette date.

M. Warner:

Q. Est-ce là une commission internationale?—R. Non, simple comité du combustible, bureau du combustible.

Le président:

Q. Monsieur Haanel, quelles sont vos fonctions?—R. Ingénieur en chef au ministère des Mines, préposé au combustible.

Q. Depuis quand occupez-vous ce poste?—R. Depuis 1908.

Q. Avez-vous, au cours de cette période, étudié la question du combustible sous ses divers aspects?—R. Tout le temps.

Le président:

Q. Docteur Camsell, je désire attirer votre attention sur les déclarations de M. Graham sur la tourbe et sa conversion en combustible. Voulez-vous référer à la page 205 de son témoignage, je me demande si vous avez marqué ou non cet endroit. Je lui ai demandé ce qu'il entendait par la déshydratation de la tourbe, à quoi il a répondu ce que vous voyez. Avez-vous étudié de quelque façon la méthode dont parle M. Graham?—R. Le procédé de M. Graham a été exposé devant le ministère des Mines en 1913, et a donné naissance à un rapport préparé à l'époque par les ingénieurs du combustible du ministère des Mines dont faisait partie M. Haanel ainsi que M. John Blizzard. Ce dernier est présentement sous-surintendant de la station des essais du combustible de Pittsburg, pour le compte du gouvernement des Etats-Unis. Ces messieurs furent aidés dans leurs travaux par Albert Stansfield, acquis depuis par l'université de l'Alberta. Ce rapport a été préparé à l'époque et remis au ministère. Plus tard le même procédé a été soumis à l'attention du ministère des Mines, ce qui donna lieu à un second rapport préparé par le professeur J. B. Porter, de l'Université McGill. L'effet de ces deux rapports a été d'amener le ministère des Mines à décider que nul encouragement officiel ne devait être octroyé à la diffusion de ce procédé. Puis, l'an passé ou l'année d'avant, le même procédé fut soumis aux délibérations du ministère qui le transmit au conseil des Recherches. Ce dernier examina la chose, se renseigna et en vint à peu près à la même conclusion. Après avoir pris connaissance d'un rapport sur ce procédé préparé par le Bureau américain des mines et d'un autre préparé par le Bureau britannique des Recherches sur le combustible, les conclusions auxquelles en est arrivé le conseil des Recherches fut pratiquement identique à celui adopté précédemment par le ministère des Mines. Il arriva donc que le conseil des Recherches ne jugea pas nécessaire ni à propos de financer d'aucune manière une démonstration de ce procédé.

Q. Vous remarquerez dans le témoignage de M. Graham que ce dernier prétend être en mesure de tirer plus d'eau de la tourbe brute que vous ne le